

## « Faire écrire pour penser, apprendre et se construire : un défi pour refonder les pratiques »

avec **Dominique BUCHETON** professeure honoraire des Universités, militante et vice-présidente de l'Association Française des Enseignants de Français. La question du sujet écrivant, de son rapport social et scolaire à l'écriture, de l'écriture comme vecteur de la réussite ou de l'échec scolaire est un des fils rouges de son travail de recherche.

### Pourquoi ce stage ?

Production de textes, production d'écrit, ateliers d'écriture..., diverses situations didactiques pour désigner cet acte fondamental et infiniment complexe qu'est l'acte d'écrire.

Faire écrire les élèves, c'est difficile : pour eux comme pour nous.

Si nous savons tou.te.s que maîtriser la langue écrite constitue un pouvoir de penser le monde, un gage de liberté, si nous sommes tou.te.s persuadé.e.s que c'est notre responsabilité pédagogique et notre éthique professionnelle qui sont engagées dans cet apprentissage, nous nous heurtons tou.te.s à des inter-

rogations et ne savons finalement jamais très bien comment nous y prendre avec cette discipline qui nous échappe, que l'on a du mal à cerner car, comme le dit D. Bucheton :

« *ÉCRIRE, c'est plus compliqué que transcrire des sons, des lettres, des pensées. C'est un système de codes : cela peut s'enseigner.*

*C'est un sujet, une personne seule et singulière qui pense, choisit, s'expose, s'interroge, ose ou non, s'adresser à un destinataire absent qu'elle se représente : cela ne « s'enseigne » pas, cela se construit, se développe, en situation. »*

### Le stage

C'est donc de cet « *ÉCRIRE qui ne s'enseigne pas* » qu'il sera question lors de cette journée.

En s'appuyant sur les pratiques de chacun.e, et en partant du constat qu'elle fait que l'écriture est au cœur des pannes de la démocratisation scolaire, Dominique Bucheton interrogera les conceptions de l'écriture dans la culture professionnelle. Avec vidéos et apports théoriques, elle développera son propos sur la nécessaire refondation de l'enseignement de l'écriture qu'elle décrivait ainsi lors de l'Université d'Automne 2017 :

« *C'est dans la complexité que l'on avance.*

*Réécrire n'est pas corriger, c'est repenser son texte.*

*Refonder l'écriture, c'est modifier les gestes professionnels, être dans l'accompagnement, l'observation, l'invention.*

*Pour cela, il faut modifier les dispositifs, créer un HABITUS SCRIPTURAL SCOLAIRE et mettre en œuvre les Nouveaux Programmes qui créent un lien indissociable entre ORAL-LECTURE-ÉCRITURE, instaurent les « textes intermédiaires » (moi avant, moi après) et*

*avancent la notion de tâche complexe. Le grand paradoxe de l'écriture à l'école est qu'elle est l'outil premier de l'école et totalement impensée. On croit qu'écrire c'est « naturel » alors que ça s'apprend. Il faut écouter ce que l'élève chuchote dans son écrit, plutôt que de le couvrir d'annotations au stylo rouge, faire comprendre que j'ai entendu ce qu'il me dit, que ce n'est pas encore clair mais qu'il peut aller dans telle ou telle direction, mais que c'est lui qui décide. »*

Pour la Commission pédagogique, Michèle Vannini



- Demande d'autorisation d'absence à envoyer **avant le 27 octobre** (délai de un mois)
- Et aussi, pensez à nous informer de votre demande en écrivant au [snu89@snuipp.fr](mailto:snu89@snuipp.fr)